



Job Adam, g.m., du Bataillon fameux

†
Floudalméreau

Patro

102^e lettre

8. 8. 16

Soumis au contrôle

Vos "imprimeurs"
seront
à Lourdes
le 21.



C'est, malgré la guerre, - ou plutôt peut-être à cause de la guerre. - vos imprimeurs iront à Lourdes, rejoindre le Pèlerinage des enfants français et la délégation du Pèlerinage national. Pas de trains spéciaux, avec leurs multiples avantages. Pas de foules là-bas, avec l'air de joie et le bruit de leurs fêtes. Pas de secousses d'enthousiasme, au vent des grands miracles, soulèvements d'acclamations. Non, vos imprimeurs n'auront pas, - et ne cherchent pas, - ces jouissances, légitimes, enivrantes.

Le qu'ils veulent, c'est prier et peiner pour vous, leurs aînés, et pour la France notre mère, "douce France la belle" comme chantait Roland. Et comme leur prière, leur pénitence, c'est bien peu, ils vont les épauler là-bas de la Toute-Puissance immaculée. Et Lourdes, la Reine de France a établi sa demeure de choix. Ses largesses depuis bientôt soixante ans se répandent de là, aussi nombreuses que les flots du Gave et de la Fontaine du rocher. Et la source, ou au canal des grâces, les pupilles Arxellix vont puiser pour vous.

Quand ils épargnaient, bon par bon, en 1913-14-15, le prix de leurs billets, ils espéraient, ils étaient sûrs, qu'ils entonneraient à Lourdes le Te Deum de la victoire, le Magnificat de la reconnaissance. Ils rediront le Miserere et les cris des affligés de l'Evangile. Ils supplieront "pour nous pauvres pecheurs". La Vierge toute bonne les écouterait. Elle protégera vos corps, elle sauvera vos âmes : comment refuserait-elle ? Les imprimeurs, à Lourdes, vous aideront. +



Madame Bochesse
Monsieur Boboche
Mimi Bochette
en route pour
espionner les
environs
de
Floudalmieu
(trame en 4 actes)

A l'honneur

François Prigent de l'estevon, promu quartier-maître canonnière pendant la guerre, a été cité le 5 juin à l'ordre de l'artillerie du Corps d'armée, s.p. 11. Malgré qu'il ne pût se servir de sa main droite blessée et qu'il fut exempt de service, le 21 mai 1916, après avoir vu deux de ses camarades tués et trois autres grièvement blessés, (dont Jean Ganguy Briompan), est venu de lui-même compléter l'armement, et sous un bombardement violent, en a assuré le service avec un sang-froid absolu. Fr. Prigent, à V., fait le service de second-maître et de maître, avec une compétence et une bravoure admirées de tous.

Prisonniers

Léopold Popars envoie tristement la photo du monument élevé par les prisonniers de Warminster à la mémoire de leurs camarades morts en exil. un soldat contemple, dans son agonie, l'image de la famille et de la Patrie qu'il va revoir... mais du ciel seulement. Dououreux à pleurer Yves Colin Hérigou évacué de Lommelager à Munster.

Il n'envoie pas aux boches

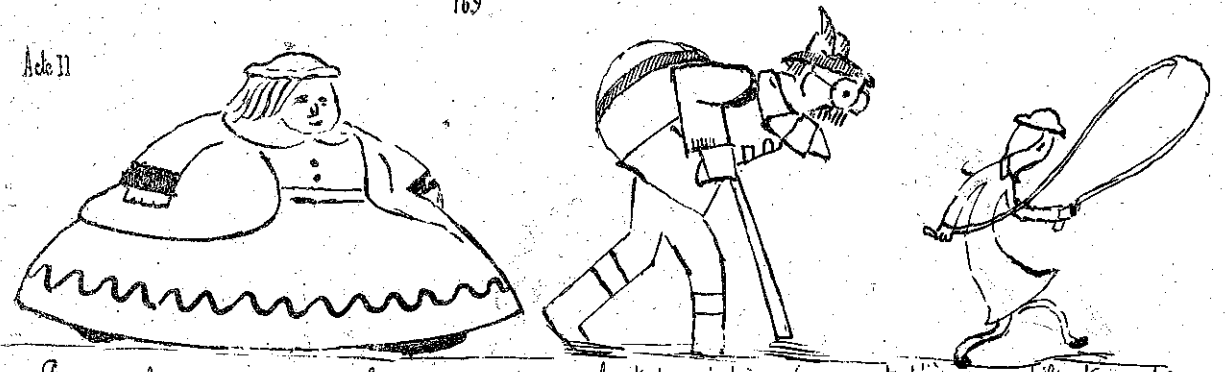
du sucre, des gâteaux, de la graisse, des souliers, du coton. Si vous en mettez dans vos colis aux prisonniers, les boches les confisquent, et s'en servent contre les français.

Prêtres

M. Merrien envoie les 56 prêtres-infirmiers dont 16 du Finistère, qui partent pour Salonique (dont M. Fer, ancien vicaire de St-Louis, et M. Treton frère de M. Vaillant). M. Caroff retourne où il était avant d'aller à Verdun. M. Bouliquet, secteur calme. Le 30, une messe dans un boyau couvert, d'un mètre de large; l'autel: une planche sur deux caisses de munitions, devant une casemate. Une autre messe à 1.500 mètres, sous un abri. « Oh, que j'eusse souhaité n'avoir que 1 m 50 au lieu de 1 m 70! Je dus me tenir courbé durant toute la messe. Je n'ai pas compté combien de fois je me suis enfoncé la tête au plafond de l'abri. C'est la 1^{re} fois que cette batterie a la messe, depuis le commencement de la guerre »

Territoriale

Fr. Albray annonce de nouveaux permissionnaires du 8^e. Victor Drouin... Prions surtout pour les pauvres fantassins. Il faut les voir venir au repos, dans quel état! Depuis un mois je n'ai eu aucune messe. C'est très ennuyeux. Pourtant c'est là qu'on puise du courage pour la semaine, qu'on est dirigé par les bonnes et belles paroles des prêtres, qui font réfléchir. Fr. Calvarin Briompan retourne à la Rochelle, avec à Bayonne fait un stage de tir-mitrailleur, et en avait profité pour un pèlerinage heureux à Lourdes.



Premier changement à vue. Les personnages approchent du point à espionner, et déjà se modifient un peu.

Yves Guennegues Guichelle solide, sous le beau soleil. Quel fleur espère une perm en août. Il a assisté à la lutte d'un avion boche pour survoler nos lignes: nul. Jean Tellen Dorallamy embarras gastrique, parfaitement soigné à l'excellent hôpital des Chermes (ou d'Estern?) où il a pour voisin Solik Deniel Runover indisposé. « C'est la fille d'un général qui nous soigne. Quelle bonne fille! Je compte sur une perm de 7 jours » Pierre Simon. « Les maudits ont la tête dure. On va de l'avant, bien que lentement. Je suis aux tranchées jusqu'au 5. L'homme de paille aura des sautes, dans les 4 ou 5 kilos de boyaux! » Fr. Prigent sous-lieutenant, toujours solide, est venu nous voir. N'aurait voulu trinquier: mais pas de civits et pas de maisons ici. Pourtant on ne s'écarte pas des deux ans. » M. Brontier, Salonique... la cause de la chaleur et des fatigues, nous aurons 10 jours de repos sur 30 de ligne. J'offre mes prières au bon Dieu, espérant avec sa grâce surmonter tous les obstacles de ma rude campagne: j'ai confiance en N. S. du Mont Carmel. Fr. Jannay. La tête de Jeanne d'Arc, le 30, a été superbe. Beaucoup de soldat, le général, le colonel, les officiers. Chants magnifiques, le cardinal nous a rappelés, en termes émus, nos devoirs religieux et nos devoirs envers la Patrie. Il a remercié l'armée d'avoir sauvé P. de l'invasion. Et le 1^{er} août, départ pour la tranchée. Yves Ganguy... Ce qui me console le plus, c'est que je pourrai maintenant avoir la messe. Je dois finir la guerre ici.

Fr. Pères content d'être loin des marmites, après 43 jours de V. d'où il n'espérait pas sortir. Travaillé. Job Prigent sous-lieutenant aux tranchées le 30, dans un secteur mal réputé. J'ai été à confesse et communier, comme ça la mort ne me fait pas peur. La St Vierge m'a protégé. Elle me protégera jusqu'à la fin, s'espère. Job Iquiban Serivoué, heureux d'avoir vu St. Gilles, P. Louedec, Fr. Le Gall, espère nous arriver fin août. Jean Galoc chasseur souffre surtout de la chaleur et de la saleté. Devait attaquer le 1^{er} août, quelques moments après avoir écrit « Polono! Bonne nuit grand! » Job Galoc Pannarven au grand repos, après 5 mois de V. « Que c'est beau d'être parmi les civils! On voit être chez nous quand on entend la cloche: le même son qu'à Floudal. On a salué tous les soirs, messe et répres le dimanche. Nous avons remercié Dieu du fond du cœur de nous avoir préservés, et nous prions souvent pour ceux qui sont aux tranchées, pour ceux qui sont tombés au champ d'honneur, et, de plus en plus, pour nos parents, pour que Dieu soit avec eux et les console: car je sais bien que leur esprit se tourne souvent vers nous et qu'ils ont du chagrin. » Fr. Ganguy ne se remet toujours pas; le sommeil est devenu impossible. Patience et longueur de temps et ça reviendra. Le territorial Maurice Carion content de finir la guerre où il est... Service en forêt, avec soieure si l'on débarde des piquets, avec traîneau ou chaîne si c'est des rondins. Mais jamais de messe!

"Nous y sommes! Préparons
le dernier changement à vue!"



Active

Almer Chapalain, couché sur le côté droit depuis 32 jours et nuits, au 1^{er} août, a essayé de marcher, mais pas réussi. Tous les jours la blessure suppure beaucoup, « et des bouts d'os gros comme des pièces de 20 sous en sortent à chaque coup de pince. Des fois on sue un peu. Mais une fois lâché, c'est fini. Ce n'est que la poudre blanche, comme du sel, qui me cuit pendant une petite heure. Ça viendra. » Aug. Bolin toujours plein de courage, envoie la photo de franchées dans le cimetière de B. secteur tranquille. Alex. Goullieur, en Somme, dans l'abri à 6 m. sous terre on ne craint rien: ils peuvent toujours marmiter. Et ils s'en donnent, de tous les calibres. Je ne vais plus au travail: je transporte la boupe aux poilus et je touche l'ordinaire. Mais des fois il ne fait pas bon. Cf. Pellen. « Il faudrait voir le pauvre cimetière qui est ici: tout démolé, pas une croix intacte. On a fait de bon boulot. Mais les pauvres biffens, c'est eux qui ont pris seuls la forme de... » Car ils n'ont pas encore eu besoin de l'artillerie, ou à peine. J'ai les mains sales: nous venons de prendre dans les obus. On ne leur envoie pas ça trop propre. Le plus sale pour eux, bande de...! Sur les canonnières, j'ai vu Stanis Dixion Kernevez, et Guillaumou de St-Renan, cousin d'Em. Corellon: seuls du pays. Louis Pellen est à 35 kilos de Charles. « Il aime mieux que je le voie une autre fois, et dans de meilleures conditions, car il est bombardé. »

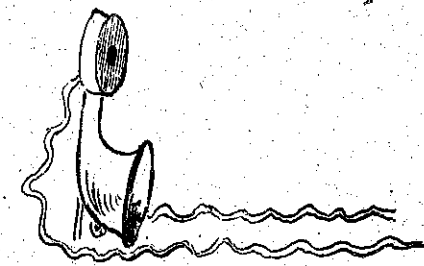
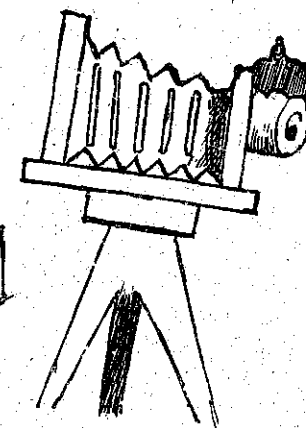
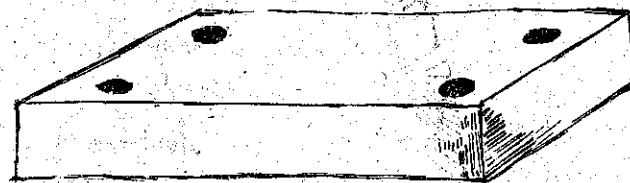
Ch. Pichon en perm. Moins gros qu'en janvier, sans être vidé. Il en a vu de dures, mais il garde le sourire. L'agilité de P. Cadour à la barre le remplit d'une admiration presque envieuse. Éon Pichon a contemplé la 2^e arrivée des russes, trois bateaux, - et applaudi leurs prières chantées. Jean Arrel peut faire 200 mètres au pas cadencé; l'air si pur lui fait du bien, quoique pas chaud. Fr. Bégoc a visité Job Caloc et compte retrouver Briel Lalouer. Les civils n'abondent pas à l'église. Alex. Squiban 14^e d'inf. 10^e C^{ie}, s.p. 113. On trouve vite les premiers jours en 1^{re} ligne. Mais on s'habitue. Le temps est beau, et ainsi on n'est pas malheureux.

Marine

Fr. Colin clairon retenu par une avarie de machine, sans accident de personnes: 6 jours. - Étienne Talhuc. « J'ai vu des bretons, d'un âge avancé, marcher avec le plus bel entrain. Aussi combien j'insistais sur l'armement, pour obtenir un plus grand rendement de tir, de façon à démolir le plus grand nombre possible de boches: autant d'adversaires de moins pour les pays. » J.-M. Guennegues pas encore habillé, mais déjà vacciné. Pour être sûr d'avoir sa part à table, il fait une croix à la craie sur le dos de celui qui tient le billet, et il suit le dos jusqu'à la soupe. J.-M. Minon charbonne, sue, débarque, manœuvre, tire, creuse, assaille, rampe, et préfère s'occuper à la bataille.

Acte IV. Madame est devenue plateforme
bétonnée pour 420.

Monsieur, un appareil de photo,
et Mimi, un beau téléphone:
l'espionnage est complet.



Louis Perrot compte être en perm fin août.

Dernière minute

Am. J. Pellen envoie son portrait, d'Allemagne. Bien habillé. Figure plus grosse qu'en 1914; mais il semble que la photo a été un peu truquée. La nourriture est infecte, immangeable, lourde. « Mon corps est loin de Pouldal, mais mon cœur est resté par ici. » Sans aucun doute! Visant Hostis. Qu'il fait chaud! Qui est la grève avec sa bise? Et les moustiques pullulent. Ils ne se gênent vraiment pas, nous piquent et nous donnent parfois des figures ridicules. Et quel vacarme à notre gauche! Sans la bonne religion qui nous soutient, vraiment! Mais les Bretons tiennent et tiendront: Roue, arto. - Thomas, l'épaut, le Borgne, vont bien. - Job Uguen et Michel Corellon vont à merveille, mais attristés par l'accident de leur camarade, qui a reçu sur le pied droit une franche tombée de 20 mètres de haut, évacué sur Fiers (Orne). M. le pharmacien Olgrati, lieutenant, parti pour le front. Il ne part pas tout entier: un képi et un dolman, superbes, restent au Patronage. Nous prions Dieu de les lui faire revoir. - Paul Fortin parti le 7 pour le 38^e d'artillerie à Vannes, et Laurent le Nous pour le 35^e d'art. Qui Sainte Barbe garde ses fragiles poils!

La Grèce

Trois nouveaux personnages arrivent, un peu inquiets de savoir s'ils sont les premiers. Non, ils n'obtiennent que le troisième rang, en date, mais le premier prix de beauté, d'emblée! Un Serbe (garnissage spécial, affirme la boîte), et un gradé de la haute, même. Un Nallien, de l'Idem-bébe, avec un air de conquérant du monde. Et un Russe, qui ressemble à Kouroptchine, avec des épaulettes en or, des croix et des plaques, un grand-cordon, une moustache blanche et un beau sabre et des bottes molles, un riche boyard! Tous les trois ont les membres articulés; ils vous ont des képis épatants, et des têtes « représentation exacte de la nature, modelées par nos sculpteurs les plus réputés. » Ils marchent, presque tout seuls. Tous voyez quel défilé ça fera, devant le Petit Jésus. On espère toujours l'arrivée des Corellis annoncées. Ils sont un peu en retard. Mais on sait qu'ils partent toujours au dernier moment et qu'ils ne manquent jamais leur train. Pour activer cependant, il est question de tailler et de coudre quelques bouts d'étoffes, blanc, rouge, en costumes de gym, et d'en habiller certaines poupées sans emploi. Plusieurs s'occuperont, en vacances, à préparer leurs "filles" d'avant la guerre à leur nouvelle vie... H. H. merci.

Par elle, écrit un sergent, nous voulons faire durer l'esprit de camaraderie qui nous unit depuis la guerre. Nous voulons vivre en frères, ayant tous défendu avec le même élan notre mère-Patrie, et ayant souffert, pour elle, toute espèce de misères.

Nous voulons pouvoir nous aider mutuellement. Dans nos moments difficiles, nous trouverons dans l'Amicale de vrais amis à qui nous dirons nos peines, et qui nous secourront de toutes manières.

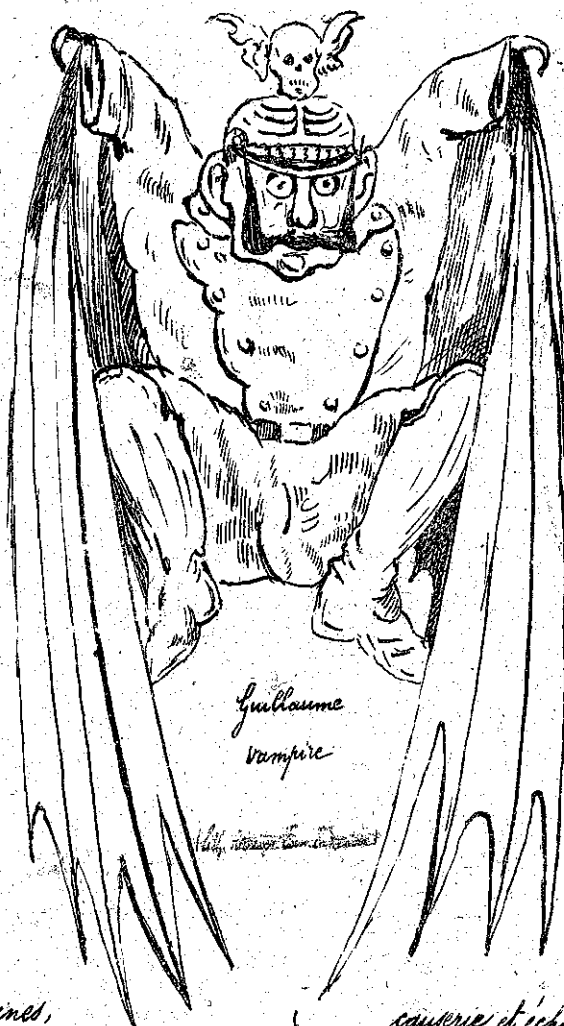
Nous organiserons aussi des fêtes et des réunions, auxquelles nous inviterons tous les camarades.

Nous devons aussi persévérer dans la bonne voie que nous nous sommes tracée, en guerre. Le contact de la mort nous a fait réfléchir beaucoup. Nos devoirs religieux doivent toujours primer: "le Ciel en est le prix".

Une cotisation minimale devra enfin nous permettre de régler tous les frais de l'Amicale.

Voilà un aperçu de ce qu'on peut faire. Il nous faut des adhérents le plus possible.

Sur ces bases, essayons d'établir un programme, que nos observations feront modifier, bien entendu.



Guillaume
vampire

Projet de programme.
Siège: Maison Cassellier.
On fera l'impossible pour réserver un local spacieux, et agréable, et spécial, aux poilus de l'A.
Membres actifs: tous les ploudalméziens qui auront été mobilisés, et qui accepteront le règlement de l'A.
Membres honoraires: les ploudalméziens bien-faiteurs de l'A.
Réunions. On pourrait en avoir de 3 genres.
1: chaque mois, réunion ordinaire des poilus: rapport sur les travaux du mois, avec

causerie et échange d'impressions; un peu de cinéma, ou petite pièce, ou chants.

2: chaque trimestre, réunion des poilus et de leurs familles. Salut du C.S. Sacrement à la Chapelle.

Fête de gym et de préparation militaire par les futurs poilus, avec chants, ciné, ou grande pièce.

3: chaque année, réunion générale. Service pour les ploudals morts pour la France et pour les membres décedés de l'A. Banquet dans la Salle du Patre.

Grandissime fête récréative. Salut à la Chapelle.

Ouvres de l'Amicale. Promouvoir la préparation militaire des jeunes ploudals. Donner aux fils des cultivateurs des notions réfléchies sur le travail de la terre, l'élevage, les machines, les mutualités.

Participer aux grands mouvements de la vie nationale et catholique.... Tout ceci sera expliqué bientôt.